



L'ARMADA 2008

14 mars 2007

À la Hune

J-479

Où le voir ?

Les essais de levage des travées n'étant pas encore terminés et la Direction de l'Équipement ne souhaitant courir aucun risque, il ne sera pas possible au Belem de passer sous le Pont Gustave Flaubert pour rejoindre le Hangar 105. Qu'à cela ne tienne, une solution alternative a été trouvée. Le trois mâts, dûment décoré aux couleurs de l'Armada 2008, sera stationné en aval du pont levant, très exactement au pied du Musée Maritime et du hangar portuaire 13, quai Emile Duchemin sur la rive droite de Rouen.

Sur un air de cornemuse

Il y est attendu le samedi 17 mars vers 15 heures : le jour de la Saint-Patrick (du nom de ce jeune Écossais enlevé par des pirates pour être revendu comme esclave en Irlande où il sera ordonné évêque en l'an 432). L'occasion était trop belle de faire un clin d'œil à l'Histoire. C'est donc un bagad de huit musiciens celtiques qui recevra le Belem à quai, le tout dans la plus pure tradition irlandaise avec percussions, cornemuses et bombardes. La fête n'aurait pas été complète sans un comité d'accueil sur l'eau. Aussi, le navire sera-t-il accompagné, à son arrivée, d'une flottille d'embarcations (yoles de mer, canoës, vedettes...) sous les gerbes d'eau d'un bateau pompe. Le Belem restera amarré à Rouen jusqu'au samedi 14 avril vers 9h30, heure prévue pour son départ.

RÉVISEZ vos classiques

La hune...

... est une plate-forme installée sur les grands voiliers à la tête du bas-mât et au pied du mâât supérieur (dit mâât de hune). On y scrute l'horizon et elle est utilisée aussi par les marins chargés des manœuvres pour entreposer le matériel d'entretien de la mâture. Sur la plupart des navires, la hune est de forme arrondie et surmontée d'un parapet.

Belem, on t'aime !

Qui aurait pu rêver meilleure mise en bouche pour l'Armada 2008 ? Dans quelques jours, le dernier des grands voiliers français au long cours arrivera à Rouen, toutes voiles dehors (si le temps le permet), pour une longue halte de près d'un mois, pendant laquelle il ouvrira gratuitement ses portes au public (voir en page 2). Si le Belem revient à Rouen, cela n'est pas exactement par hasard. De fait, cette escale de printemps est une forme de retour aux sources pour le trois mâts barque dont l'histoire d'amour avec la capitale haut-normande ne date pas d'hier.

Rouen : port d'attache de cœur

«C'est à Rouen que le Belem a été remâté et remis à neuf par les services du port après des années passées à l'abandon dans l'arsenal de Venise où j'avais eu la tristesse de le voir dans un état de délabrement avancé», se souvient Patrick Herr. C'est aussi depuis le port normand que le navire avait effectué, en 1986, sa première croisière d'essai. Croisière mémorable au demeurant. «L'un des moteurs chauffait tant que nous avons cru que nous n'arriverions jamais à destination». Autant de souvenirs qui ont créé des liens indéfectibles entre la ville et le Belem. «Si Nantes est son port d'attache technique, Rouen est son port d'attache de cœur».

Un bateau miraculé

Reste que rarement un grand voilier aura connu un destin aussi hors du commun. Dès sa première campagne en 1896, ce bateau racé et élégant (ce qui lui vaudra le surnom prémonitoire de yacht) est mis à rude épreuve. Il survit à un violent incendie qui brûle vives les 115 mules de sa cargaison. Quelques années plus tard, il échappe, par miracle, à l'éruption de la Montagne Pelée qui dévaste tous les navires de la rade de Saint-Pierre. Fort heureusement, il connaîtra ensuite une carrière plus tranquille, d'abord en Grande-Bretagne où il est transformé en yacht de croisière par le Duc de Westminster puis en Italie où l'institut Scilla en fait un navire-école. Depuis 1978, le Belem est la propriété de la Fondation française Belem/Caisse d'Épargne. Il poursuit son activité de navire-école avec des navigations originales telles que la Mer Baltique, Malte et la Sicile ou encore le Tour de l'Irlande. Il est classé monument historique depuis 1984 et a participé à toutes les Armadas de Rouen depuis 1989.



Relais photo 30 / JPA

ÉCHOS des quais Le QG sur son 31

C'est le cœur battant de l'Armada. Là où se réunissent les 50 bénévoles qui s'affairent déjà au sein de différentes commissions (nautique, finances, communication, logistique, commerciale, ambassades, technique...).

Le quartier général du Hangar 105, sur la rive sud de Rouen, vient de faire peau neuve. Désormais ouvert tous les jours, du lundi au vendredi, de 9h à 18h, il accueille le public dans des locaux réaménagés qui fleurent bon la peinture fraîche. Vous cherchez de la documentation, vous souhaitez louer un stand ou simplement faire un brin de causette autour d'un café ? Ce lieu convivial, accessible depuis le boulevard maritime, vous est grand ouvert.



Florent Lemaire

ARMADA ROUEN 2008

Hangar 105,

Quai Jean de Béthencourt
76100 Rouen - France

Tél. : + 33(0)2 35 89 20 03

Fax : + 33(0)2 35 15 45 45

E-mail : marine@armada.org

www.armada.org

J-479

BATEAUX

Faites un nœud
à votre mouchoir

Le pré-programme* de l'Armada 2008 est arrivé. Chaque jour, des animations gratuites et conviviales à déguster sans modération. En avant-goût, voici quelques dates à marquer d'une pierre blanche :

• 3 juillet

La Grande Pagaille (photo) : une course de bateaux fantaisistes sur la Seine, les OFNI (objets flottants non identifiés).

• 6 juillet

- La Messe de la Fraternité des peuples : une cérémonie en plein air autour de la prière universelle qui sera précédée du cortège des marins.

- L'élection de Miss Armada parmi les jeunes filles des localités du bord de Seine.

• 7 juillet

Le Grand Footing : une course bon enfant de 5 kilomètres sur les quais où sont attendus près d'un millier de marins et civils de tous âges.

• 12 juillet

Le défilé des équipages au cœur de Rouen.

• 14 juillet

La Parade de la Seine : un moment de grâce pour suivre la descente majestueuse des voiliers le long des 120 kilomètres qui mènent à l'estuaire.

Et aussi, tous les soirs :

• Dès 21h : concerts d'artistes de renom sur une scène géante.

• 23h15 : feux d'artifice à volonté.

* Ce calendrier encore provisoire est susceptible de connaître quelques petites modifications.



G. Perdriel

Entrée libre et gratuite

L'admirer depuis les quais, c'est bien. Le voir de l'intérieur, c'est encore mieux. Fait exceptionnel, le Belem ouvrira **gratuitement** ses portes aux scolaires et au grand public pendant toute la durée de son escale rouennaise. La marche à suivre ?

Pour les particuliers

Pour le visiter, rien de plus simple. Aucune réservation n'est nécessaire, il suffit de se présenter au pied du bateau entre 15h et 17h30 du mardi au vendredi ou entre 9h30 et 17h30, les samedis, dimanches et lundi de Pâques (journées continues). Emotion garantie. Guidés par un membre de l'équipage, les chanceux pourront explorer le Belem du pont jusqu'à la cale. Rien ne leur sera interdit : ni les luxueux lieux de réception, ni la salle des machines, ni le réfectoire des marins.

Pour les marins d'eau douce

Heureux enfants ! Toutes les matinées leur seront réservées. Les visites scolaires, planifiées par la Ville de Rouen (pour les primaires) et par le Département de Seine-Maritime (pour les collégiens), auront lieu en semaine à 9h30 pour les premiers groupes et à 10h15 pour les seconds. Au total, ce sont plus d'un millier de matelots en herbe qui devraient ainsi se payer le luxe d'une promenade à bord.



S'offrir une part de rêve

Prendre un petit déjeuner, un déjeuner ou un diner à bord du plus beau des voiliers français, c'est possible. Du mardi au dimanche, à certaines heures, le pont et le grand roof du Belem vont se muer en espaces de réceptions privées. Pour l'intendance, les entreprises, établissements publics, particuliers... disposent de deux options : soit faire appel au cuisinier du bord qui se mettra en personne aux fourneaux (dépaysement assuré), soit recourir à un traiteur. Seule restriction, le bateau ne peut recevoir que 18 personnes pour un repas assis et jusqu'à 70 s'il s'agit d'un cocktail debout.

Pour tous renseignements et réservations : Guy Delamare, 02.35.89.20.03/06.84.48.88.78 – marine@armada.org



Armada

PORTRAIT

Laurence Philippot

«La Seine, c'est ma rue»

Les termes de marine ? La nouvelle coordinatrice de l'association de l'Armada pourrait en remonter à de plus chevronnés. Et pour cause, Laurence Philippot réside, depuis plus de 13 ans, sur une péniche amarrée à Rouen. De quoi avoir le pied marin. «Je vis au rythme des marées et la Seine est ma rue», a-t-elle coutume de dire. C'est donc tout naturellement que cette spécialiste de la communication a rallié l'équipe organisatrice en janvier dernier. Gageons qu'elle y fera merveille. Ancienne co-directrice du Zénith de Rouen, la blonde Laurence peut, en effet, s'enorgueillir de posséder un CV long comme le bras.

Experte ès événements

Après une carrière commencée auprès de la chorégraphe Karine Saporta, elle a fréquenté les plus grandes sociétés de production parisiennes, celle de Christophe Dechavanne et d'Olivier Casays entre autres. Elle fut aussi l'assistante d'Ari Sebag dans le groupe casinotier Partouche. Autant dire que l'organisation d'événements n'a plus de secrets pour cette jeune mère de deux enfants qui n'aime rien tant que «l'atmosphère de ruche en ébullition et le défilé permanent qui règne à l'Armada». Ce qu'elle apprécie par-dessus tout dans sa nouvelle mission ? «C'est le fait qu'on se donne du temps pour garantir le succès de l'Armada. Pour moi qui ai souvent travaillé dans l'urgence, c'est de l'or».

LE CARRÉ DES OFFICIELS

Rendez-vous

Comme lors des éditions précédentes, l'association organisatrice se fait un devoir (et un plaisir) d'être présente dans toutes les manifestations où elle peut aller à la rencontre du plus grand nombre. Dans les prochaines semaines, le stand de l'Armada sera visible :

- Les 14 et 15 mars au premier Salon des Collectivités au Parc des Expositions de Rouen.
- Du 30 mars au 9 avril, dans les allées de la Foire Internationale de Rouen.
- Les 30 avril et 1^{er} mai sur les quais lors des 24 Heures Motonautiques.



Florent Lemaire

